

Bourvil remonte sur les planches

THÉÂTRE • Une troupe d'amateurs «motivés» monte «La bonne planque», pièce écrite pour «Monsieur André». Deux ans d'un travail intense pour un succès populaire annoncé.

PATRICK PUGIN

S'attaquer à «La bonne planque», comédie écrite sur mesure pour Bourvil à l'aube des années 1960, relève de la gageure. «La pièce est mythique, le défi énorme», acquiesce Yves Savary, qui campe le rôle principal de ce monument du vaudeville. L'acteur amateur «motivé», comme tous ses partenaires - ne tremble pas pour autant: «Nous sommes prêts!» affirme-t-il. Près de deux ans qu'ils y travaillent!

L'envie de monter «La bonne planque» fait en effet suite à un spectacle musical organisé en 2011 par le chœur mixte de Sorens. Immense succès populaire, «Monsieur André», déjà, s'articulait autour du personnage de Bourvil. Et Yves Savary, déjà, endossait le costume de l'artiste. Avec brio. «Yves ne joue pas Bourvil, il ne le singe pas, il est Bourvil», s'enthousiasmait alors Nicolas Bussard, auteur et metteur en scène du spectacle. Ceux qui l'ont vu à Sorens restent bluffés par sa performance.

Il faut dire que cela fait un moment qu'Yves Savary, 42 ans, se frotte au répertoire de Bourvil. Ses premières imitations datent de l'école de recrues. Puis, maître de cérémonie couru, il a toujours convoqué le personnage à ses animations. «J'aime autant l'artiste que l'homme, simple, tendre, humain», explique le comédien, qui brûle les planches depuis plus de deux décennies - avec la Jeunesse de Sâles, puis la troupe Sortie de secours. «Interpréter ses rôles, c'est une opportunité fantastique!»

Le soin du détail

Yves Savary n'a donc pas hésité longtemps lorsqu'on lui a demandé de passer le costume du paisible Antoine Perrin (voir ci-après). Mais pas question de rendre une copie médiocre: «Nous n'avons pas le droit de bâcler cette pièce; nous lui témoignons trop de respect», insiste le Bourvil d'Avry-devant-Pont.

Ainsi, l'une des conditions sine qua non pour lancer l'aventure était-elle l'implication d'un metteur en scène expérimenté. «Pour nous coacher, nous corriger.» Le choix se porte sur Slawomir Chwastowski, qui a notamment dirigé des stages à l'École



La compagnie Bull'resque, créée tout spécialement pour jouer «La bonne planque». VINCENT MURITH

supérieure d'art dramatique de Genève. Avoir un professionnel à la baguette n'est rien si le reste - décors, musique, costumes, accessoires... - n'est pas à l'avenant. «Nous avons porté un soin au moindre détail», relève Yves Savary, qui préside également la compagnie Bull'resque, créée pour l'occasion.

Restait à savoir comment l'interpréter, cette pièce mythique. «C'était la grande question», ne cache pas le rôle principal. Très rapidement pourtant, chacun se rend compte que réinventer la roue est vain: «Nous nous sommes beaucoup inspirés de la version enregistrée en 1964 par la télévision belge. C'est impossible de faire autrement», expose Yves Savary. Risqué, non? «Jouable!»

560 répliques

Cela fait donc deux ans maintenant que l'ouvrage est sur le métier. Deux ans d'un intense travail: «Jamais je n'avais joué

une pièce de plus de deux heures, le rôle principal qui plus est!» Et quel rôle: 560 répliques! «Dès que tu as un moment, tu répètes. Le texte doit venir tout seul parce qu'il faut se concentrer sur

L'ARCHÉTYPE DU VAUDEVILLE POUR DIVERTIR

Emile (Jean-Paul Favre) et **Fredo** (Charly Perrottet) viennent de commettre un vol à main armée dans une banque parisienne. Pour échapper à la police, Emile, accompagné de son amie Lulu (Marie-Laure Romanens), se réfugie dans l'appartement d'Antoine Perrin (Yves Savary), fonctionnaire au Ministère de l'Agriculture et musicien amateur du groupe Les joyeux colibris.

Afin d'éviter que ce dernier ne reçoive «un coup sur la cafetière», Lulu se propose de le

séduire. Elle en tombe évidemment amoureux... Entretiens, s'interpose la maîtresse d'Antoine, Fernande (Gisou), une mégère qui n'est autre que la femme de son meilleur ami, l'inspecteur de police Péquinet (Jean-François Menoud).

Un scénario qui repose sur le comique de situation, des rebondissements en veux-tu en voilà... «La bonne planque» est l'archétype du vaudeville. «L'objectif est de divertir les gens. Nous voulons qu'ils passent une bonne soirée. Si c'est

le jeu.» Et sur la trompette, et sur la danse, et sur le chant... Autant d'éléments pour lesquels Yves Savary a dû se (re) mettre à niveau. Tout le temps libre de l'inspecteur du feu - et père de trois

enfants - y passe. «Je ne m'étais jamais autant investi. Mais encore une fois, on n'a pas le droit de se moquer du public. C'est lui qui jugera, mais de notre côté, nous n'aurons aucun regret.»

> Réservations au 026 913 15 46 (Bulle) et au 026 350 11 00 (Fribourg) www.bullresque.ch

EN BREF

DE L'ARGENT POUR LES «ANGES BÉNÉVOLES»

GRUYÈRE La Jeune Chambre internationale (JCI) de la Gruyère a récolté 8500 francs samedi à Bulle grâce à la vente de plus de 2500 plaques de chocolat. L'organisation indique dans un communiqué que le montant total de cette opération sera versé à l'association «ANGES bénévoles», qui soutient les enfants hospitalisés dans le service de pédiatrie de l'Hôpital fribourgeois (HFR) à Fribourg.

UN LIVRE RACONTE LA DERNIÈRE POYA

PUBLICATION Le Musée gruérien fait paraître le deuxième tome de «La fête de la Poya. Estavannens», consacré à la dernière édition de la manifestation qui s'est déroulée du 8 au 12 mai dernier dans l'Intyamon. Le livre fait la part belle aux photographies de Nicolas Repond; il rassemble des témoignages vivants, décrit les temps forts de la manifestation, des préparatifs à l'après-fête. Y figurent également des extraits du texte de «Réveil» de Pierre Savary, des articles sur l'économie alpestre et la réalité agricole de l'année 2013. Informations au 026 916 10 10 ou www.musee-gruerien.ch.

FERMETURE DE LA ROUTE DU BUGNON

FARVAGNY Afin de permettre la pose du revêtement final, la route du Bugnon à Farvagny ainsi que les chemins menant aux quatre immeubles (6-8-10-12) seront fermés à toute circulation, du jeudi 26 septembre à 12 h au vendredi 27 à 7 h, informe la commune. L'accès aux parkings et garages des immeubles et du centre commercial sera impossible durant cette fermeture. Les usagers sont priés de respecter la signalisation mise en place pour ce chantier final.

MÉMENTO SUD

> **NÉ POUR LIRE** moment privilégié autour de livres choisis pour les tout-petits et leurs parents. Bibliothèque communale, rue du Château 93, **Romont, jeudi**, 10-11 h.

114^e MARCHÉ-CONCOURS DE TAUREAUX

Le rendez-vous de la génétique haut de gamme

PATRICK PUGIN

Près de 300 taureaux, présentés par 175 éleveurs, ont paradé hier dans les rings d'Espace Gruyère, à l'occasion du 114^e Marché-Concours de Bulle. Quelques-uns des meilleurs sujets des races Holstein, Red Holstein, Swissfleckvieh et Simmental étaient ainsi réunis, «en vue de faciliter leur commercialisation, de les mettre en compétition et de promouvoir l'élevage bovin», résume Bertrand Droux, gérant de la manifestation.

Le rendez-vous bullois reste une référence, qui draine des acheteurs venant de toute la Suisse. «Nous proposons une très bonne qualité génétique, en particulier dans les races Holstein et Red Holstein», explique Bertrand Droux. Qui souligne que nombreuses sont les mères dotées d'un impressionnant palmarès dans les expositions nationales et européennes les plus réputées.

«Quant aux pères, ce sont les meilleurs taureaux d'insémination testés du

pays, les taureaux étrangers qui gravitent au sommet de la hiérarchie mondiale ou de jeunes taureaux connus aux valeurs d'élevage génomiques élevées», expose le gérant. Avant de détailler: 169 pères différents sont représentés à Bulle; 43 bêtes exposées sont issues de transplantation embryonnaire sur les meilleures mères de souches suisses et internationales; 54 animaux ont été génotypés (un test ADN permet de déterminer la valeur génétique réelle du taureau, ndlr). Autant de facteurs qui renforcent la réputation du Marché-Concours.

Bertrand Droux rappelle que ce rendez-vous est d'abord un marché avant d'être un concours: il s'agit de mettre en relation vendeurs et acheteurs. Et de souligner que quelque 180 animaux ont été commercialisés l'an dernier, dont 150 destinés à la monte naturelle. Une méthode complémentaire à l'insémina-

tion artificielle, qui représente en moyenne 85% des fécondations. «La monte naturelle offre deux avantages: la présence du taureau au champ stimule les chaleurs des femelles et les saillies sont faites au moment idéal; les résultats de fécondité sont donc meilleurs qu'en insémination artificielle», expose Bertrand Droux.

En 2012, les bêtes se sont négociées à 2800 francs en moyenne. «Un prix correct», selon Ernest Schlaefli, président de la Commission du Marché-Concours de taureaux de Bulle. Il s'attend à ce que les tarifs aient été sensiblement les mêmes hier.

Quant aux quatre titres de champions, ils sont revenus à trois taureaux fribourgeois et un bernois. A savoir: «Apollo-Crisp» de Charly Boschung (La Tour-de-Trême) dans la catégorie Holstein; «Londaly Rockstar Impact» des éleveurs Gobet & Vallélian et Emile Mo-



«Pepito», un spécimen de la race Simmental. JULIEN CHAVAILLAZ

ret (La Tour-de-Trême) dans la catégorie Red Holstein; «Freelance-ET» de Roland Pürro (Planfayon) dans la catégorie Swissfleckvieh; et «Claudio»,

d'Adolf von Siebenthal (Turbach) dans la catégorie Simmental. I Résultats complets à l'adresse www.marche-concours-bulle.ch